

Homélie

Chers amis prêtres,
Chers frères, chères sœurs,
Chers frères dans le Christ,

Nous nous retrouvons aujourd'hui dans l'église Saint Louis de la Roche-sur-Yon afin de rendre grâce à Dieu pour le don de la vie consacrée. Cette messe, célébrée en présence de nombreux religieux et religieuses, mais aussi de fidèles laïcs, manifeste l'unité du peuple de Dieu dans la diversité des vocations.

En nous souvenant avec gratitude que le Concile Vatican II a profondément renouvelé la vie religieuse, il est légitime que nous puissions qualifier le cœur de son enseignement. Je reprendrai volontiers l'apport de Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, évêque auxiliaire de Paris, donné à Lourdes lors du grand rassemblement commémoratif des 50 ans de ce grand événement. Il perçoit ce cœur dans la tonalité exhortative des documents, une tonalité qui invite résolument à l'évangélisation. Il souligne que la source de cet apostolat réside dans la réponse à l'appel universel à la sainteté, plus encore que dans la réforme des structures. Cet appel s'adresse bien à tous les baptisés, mais il résonne avec une tonalité toute particulière dans le cœur de ceux et celles qui ont consacré leur vie à Dieu, quelle que soit la forme et la nature de leur consécration.

Cet appel à la sainteté, s'il désigne le chemin du bonheur véritable, parcouru par chacun d'entre nous sous le regard de Dieu, resplendit également par ceux qui y répondent devant les hommes, afin que le monde croie. Il apparaît comme le fondement de la mission. Ainsi, en notre temps, cet appel fondamental rejoint celui du Pape François qui conduit tout baptisé à devenir « *disciple missionnaire* ».

Chers amis, par la nature même de votre profession, vous êtes situés aux avant-postes du peuple chrétien. Lors de sa visite à Saint-Laurent-sur-Sèvre, le Saint Pape Jean-Paul II n'affirmait-il pas que : « *dans la tradition de l'Église, la profession religieuse est considérée comme un approfondissement unique et fécond de la consécration baptismale en ce que, par elle, l'union intime avec le Christ se développe. Vous êtes appelés à aller plus loin encore grâce à un don spécifique de l'Esprit Saint* »¹, pour signifier avec éclat que non seulement la suite du Christ est possible, mais qu'elle se révèle comme le seul chemin qui conduit au bonheur véritable.

Toutefois, votre état de religieux, de consacré, ne constitue pas un privilège. Il résulte avant tout du libre choix de Dieu, auquel vous avez acquiescé volontiers et sans aucune contrainte. Souvenons-nous des modalités de l'appel des disciples, telles qu'elles sont évoquées dans l'évangile selon Saint Marc. Il est dit : « *Il appela ceux qu'il voulait* » (Mc 3, 13). L'initiative première vient donc de Dieu qui porte un regard de prédilection sur ceux qui bénéficient de son choix. Cette liberté de Dieu peut surprendre les hommes d'aujourd'hui, tellement habitués à privilégier l'initiative humaine jusque dans le domaine spirituel. Mais, n'oublions jamais que ce choix singulier de tel ou tel, effectué par le Seigneur, s'opère pour le bien de tous.

¹ Célébration des vêpres avec les religieux et les religieuses de la région apostolique de l'ouest de la France à la basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre, Homélie du Saint Pape Jean-Paul II, jeudi 19 septembre 1996.

Lorsque nous prenons le temps de considérer la liste des disciples, nous constatons la diversité des caractères, des âges, des convictions, des engagements, des situations sociales et des origines. Rien ne semble établir une cohérence fondée selon les critères humains. Rien ne paraît garantir une efficacité telle que les hommes l'affectionne. Et cependant, ceux qui sont appelés deviendront dans quelques brèves années les colonnes de l'Église. Ne nous désolons pas de nos fragilités ni de nos pauvretés. Quel encouragement à mettre notre confiance dans le choix lucide et bienveillant de Dieu !

La réponse à cet appel requiert une conversion résolue, sans doute sans cesse à reprendre, mais aussi une dépossession de sa volonté propre et même de ses biens, au point que l'homme spirituel parvient à affirmer : Dieu seul suffit.

Ce chemin s'accomplit dans une histoire humaine particulière, dans une obéissance confiante et apaisée et dans l'expérience riche et parfois éprouvante de la communauté. Elle se nourrit du cœur à cœur avec Dieu par l'adoration, la méditation de l'Écriture, et le recours aux sacrements de la vie. Elle se manifeste par la simplicité, la liberté devant les honneurs et les reconnaissances, une charité active, la sobriété du comportement et du vêtement, mais aussi par le signe convainquant du bonheur d'être chrétien.

Cette réponse ne se donne pas du jour au lendemain, même si au jour de la profession, elle est librement formulée en espérance. Elle demeure un chemin à parcourir : « *Venez, et vous verrez* » (Jn, 1, 39).

Ce compagnonnage avec le Christ vous constitue en quelque sorte comme des nouveaux Abraham. En vous laissant guider par la confiance, mise en celui qui ne peut se tromper ni nous tromper, vous recevez de lui une espérance inespérée. Votre parcours connaît certes des aridités, mais en même temps, vous éprouvez la fidélité de Dieu qui, en vous, se manifeste comme une lame de fond que rien ne peut contenir. Rien ne peut vous détourner de Celui en qui vous avez mis votre foi.

Votre acquiescement ferme à l'initiative bienveillante de Dieu manifeste avec éclat aux yeux du monde la beauté de la liberté spirituelle. En vous rendant disponibles, dans une disponibilité consentie, Dieu vous donne de vivre, dès les prémices de votre consécration, ce que l'apôtre Pierre ne comprendra qu'au terme de son itinéraire spirituel : *« c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller »* (Jn, 21,18). Loin de faire naître un sentiment de crainte comme le suggère l'enfance spirituelle, vous êtes désormais habités par une paix véritable qui permet de bâtir sur le roc.

Bien loin des frilosités de notre temps qui souhaitent tout tarifer et qui mesurent les horaires de la générosité, Dieu vous établit en témoins de la gratuité du don. Par votre proximité avec la communauté humaine, votre témoignage convainc bien au-delà du cercle des disciples du Christ : vos instituts et vos congrégations apparaissent ainsi comme les parvis accueillants de l'Église. Comment ne pas rendre grâce, avec vous, pour cette foule immense de serviteurs et de servantes de Dieu qui ont été, au cours du temps et auprès de leurs frères, les témoins de la surabondance de son amour ?

Chers frères et sœurs, je souhaite aujourd'hui confirmer votre mission. Demeurez les témoins du bonheur d'être chrétien, de la bienveillance de Dieu et de la générosité de son cœur. Ainsi, « *que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux* » (Mt 5,16).

Et enfin, afin de mieux être transparents à la présence de Dieu en notre monde, renouvelons notre consécration au cœur immaculé de Marie en reprenant les mots du bien aimé Pape Benoît XVI :

*« Notre Mère depuis toujours,
ne te lasse pas de « nous visiter »,
de nous consoler, de nous soutenir.
Viens à notre secours
et libère-nous des dangers qui nous menacent.
Par cet acte d'abandon et de consécration,
nous voulons t'accueillir de façon plus profonde et radicale,
pour toujours et pleinement,
dans notre existence humaine et sacerdotale.*

*Que ta présence fasse reflourir le désert de nos solitudes
et briller le soleil sur nos obscurités,
qu'elle fasse revenir le calme après la tempête,
afin que chaque homme voie le salut du Seigneur,
qui a le nom et le visage de Jésus,
réfléchi dans nos cœurs, pour toujours unis au tien !
Ainsi soit-il ! »²*

✠ Alain CASTET
Évêque de Luçon

² Acte de consécration des prêtres au Cœur immaculé de Marie, prière du Pape Benoît XVI, prononcée le mercredi 12 mai 2010 à Fátima.